Qu’est ce qui vous attire/rebute dans une expérience de médiation numérique

- Salomé  : J’aime : être immergée, être dans ma bulle, pouvoir suivre dans un ordre pas fixe et/ou rester autant de temps que je veux sur l’oeuvre, être impressionnée par des dispositifs (3D, reconstitution, animation, archives…), les questionnaires (connaissances, idées reçues…), les jeux.  J’aime aussi l’idée de localisation, se déplacer sur un plan, dans une frise chronologique, voyager à travers l’outil.

Je n’aime pas : télécharger une application ou utiliser mon tel (ça me vide la batterie), la tablette si elle lourde ou vieille je la prend pas, rien de pire qu’un tactile qui bug. Des contenus trop précis, avec des tas d’informations que je ne retiendrais pas qui n’ont pas de sens d’être numérique. Des projections sonores qui s'entendent dans toutes les pièces d’exposition.

- Chloë : J’aime la puissance d’outil numérique couplé à des logiciels pour réaliser des choses que l’on ne peut pas faire “à la main” (numérisation 3D en première ligne, pour reconstituer, observer, réincarner… = potentiel artistique, scientifique, historique immense). Je n’aime pas : l’outil pour l’outil, qui vient parasiter mon expérience pour rien, faire du joli parce qu’on sait le faire, mais finalement, ça ne m’a rien apporté.

- Virginie :J’aime les jeux, l’audio-video (films, narration, où l’on se pose, et qui nous porte dans un autre univers fictif pour un moment), être surprise - je n’aime pas qu’on m’impose un sens de visite, ni utiliser mon téléphone. Ni que le dispositif soit omniprésent et invasif, je suis là pour contempler les oeuvres.(du coup je me dis que le dispositif doit s’insérer dans certains “moments” du parcours)

* Camille : J’aime : sentir que j’apprends et que je ressortirai du musée des connaissances en plus, suivre une histoire, avec des anecdotes historiques sur les œuvres. J’aime sentir que le musée à un sens et que ce n’est pas juste une “vitrine”, un étalage. J’aime les jeux, les parcours interactifs, immersifs, recevoir des informations qui me seront utiles. J’aime qu’il y ait des installations interactives, manipuler, créer mon expérience, être surprise. Je n’aime pas : être abrutie d’informations que je ne retiendrai pas, qu’il n’y ait pas de fil conducteur qui donne du sens à ma visite. Devoir me servir de mon téléphone (qui peut être lent et ça vide ma batterie). Devoir attendre un groupe et suivre un parcours au complet si une des parties ne m’intéresse pas.

* Maxime : J’aime : rêvez, voyagez, le ciném… ah, sur les musées… euh… Et bien ça dépend si je suis seul ou avec un ami. Et ça dépend de l’ami. Pour ma part:
* en solitaire, un parcours immersif, plongé dans un environnement, sonore, une histoire qui me transporte, une aventure dont je peux contempler les traces dans les œuvres qui me sont présentés, comprendre, voyager dans le temps par la médiation de l’objet, jouer à des jeux immersifs, assister à des reconstitutions, retrouver la valeur sémantique et émotionnelle des œuvres, découvrir (le travail du musée par exemple)
* À plusieurs. Disposer de plusieurs parcours pouvant être réalisé complémentairement, pour que chaque membre du groupe puisse partager aux autres les informations qui le font réagir, avoir des occasions d’échange et de partage avec les autres, ne pas avoir un dispositif qui nous isole
* Je n’aime pas : devoir attendre pour accéder à un contenu, utiliser mon tél si je n’ai plus de batterie (mais bon, si on me file une batterie externe ou si j’ai de la batterie, pas de soucis pour moi), ne pas comprendre ce que je vois, devoir interagir avec des inconnus, manquer de contenus, avoir un contenu trop aride, trop purement informatif et trop dense/long

Stella :

J’aime :

-Les vidéos explicatives, reconstitutions de l’époque pour se plonger dans l’ambiance ; les anecdotes un peu plus légères/drôles qui marquent, plutôt que des tonnes de dates ou d’infos que je ne retiendrais jamais.

-Arriver à «capter » l’histoire d’un objet exposé, ou plutôt à réaliser à quel point l’objet est incroyable. Par ex, (je raconte un peu ma vie) sur un chantier archéo ça m’est arrivé de verser une larme en découvrant un morceau de céramique, alors que les vitrines de musées pleines de morceaux d’amphores je les regardent même pas… et je pense que le numérique pourrait aider à recréer cette émotion, en plongeant le visiteur dans le contexte.

-La réalité augmentée, reconstitution 3D <3

-Je n’ai jamais fait de jeux en musée mais je ne serais pas contre

Je n’aime pas :

Trop utiliser mon téléphone (toujours en galère de batterie) ;

Trop de textes à lire, surtout sur des écrans, ça me décourage; Trop long, trop d’infos, encore une fois, je vais dans les musées pour apprendre des choses, mais surtout comme un loisir, pour profiter visuellement des œuvres.

Quand le numérique fait “gadget” et sert juste à changer les infos de support